

Les promesses de l'Yonne

Immobilier : ils achètent une maison et s'offrent une nouvelle vie dans l'Yonne

VILLON SOCIÉTÉ

Publié le 09/11/2020 à 19h00



Photos Myriam Lebret, Romain Blanc

C'est sans doute son principal point fort. Le département de l'Yonne dispose d'un marché de l'immobilier très abordable. Dans le cadre de notre dossier Les promesses de l'Yonne, reportage à Villon, village du Tonnerrois où les vieilles bâtisses partent les unes après les autres.

Depuis un an, les maisons de son village partent comme des petits pains. Mais Monsieur le maire n'est pas du genre à se reposer sur ses lauriers. Le premier sujet qu'il met sur la table, en entrant dans le café associatif de sa commune lors de notre rencontre avant le reconfinement, c'est l'absence de boulanger.

"On a un distributeur de baguettes, sauf que celui qui le remplissait ne passe plus. Brutalement, on se retrouve sans pain. On a des problèmes d'approvisionnement ; on est excentrés. Le projet qui solutionnerait tout serait l'installation d'un boulanger paysan. J'ai des contacts, on a des terrains... pas le local. Il nous faut des moyens financiers."

A lire aussi : [Immobilier : cinq points pour comprendre les opportunités de l'Yonne](#)

"L'exode urbain ? Non, ce n'est pas un mythe"

Mettre les mains dans le pétrin de Villon, 110 habitants, c'est s'intéresser à un joli village perché sur une colline du Tonnerrois, à la lisière de l'Aube. Tout là-haut, quand l'horizon s'éclaircit, le château de Maulnes apparaît. "Le futur est arrivé !" lance Monsieur le maire en remuant son café. Quatre mandats que Daniel Gourlot fourmille d'idées.



Mettre les mains dans le pétrin de Villon, c'est s'intéresser à un joli village perché sur une colline du Tonnerrois. Photo Marion Boisjot

"Nous nous sommes dotés d'une carte communale qui nous permet d'acheter des terrains. Il y a quatre ans, nous avons viabilisé cinq lots d'un même lotissement, à 700 m² la parcelle moyenne, pour 7 € le m². Aujourd'hui ? Aucun lot n'est parti, concède Daniel Gourlot. L'important n'est pas de vendre absolument mais d'avoir la possibilité de répondre à une demande. L'important, c'est de se préparer au futur..."

A lire aussi : [Les promesses de l'Yonne, à l'aube d'une nouvelle ère](#)

Sept maisons, mais toutes dans leur jus : Villon l'authentique

Or le futur est bien là. "Une, deux, trois, quatre..." Monsieur le maire compte sur ses doigts. "C'est ça, sept." À Villon, en un an, sept maisons ont été vendues. Une situation inédite, "forcée par les conditions sanitaires, analyse Daniel Gourlot. L'exode urbain ? Non, ce n'est pas un mythe. Il y a la

réalité : sept maisons vendues depuis fin 2019, dont six en résidences principales. Les prix ? Variables. Je dirais peut-être de 30.000 €... à 250.000 €." Sur un marché immobilier très abordable, où le lotissement n'a donc pas la cote, mais où les bâtisses dans leur jus cartonnent.



"Le futur est arrivé !" lance Monsieur le maire en remuant son café. Photo M.L

Celle d'Hélène a toute une histoire. Nouvellement chez elle, anciennement "Chez Tintin". Couleur sépia, une carte postale reproduit la photo du vieux café du village. On y voit une publicité pour les apéritifs Dubonnet, peinte entre les fenêtres. Élevée sur un étage, rue des Vignes, la maison n'a pas bougé. Des décennies plus tard, c'est aujourd'hui Hélène, 75 ans, qui lui redonne des couleurs. Elle vit en haut et vient d'ouvrir un café associatif en bas.

A lire aussi : "L'activité a doublé par rapport à d'habitude" : Dans l'Yonne, le marché immobilier décolle

"Avant, j'étais entre Malakoff et Paris. C'est ma fille Virginie qui m'a trouvé cette maison. Un jour, elle m'a dit : "Maman, tu vas habiter au-dessus !"" "Elle voulait depuis longtemps ouvrir un café, reprend Virginie. Elle est arrivée ici un week-end, pendant le confinement." Puis n'est plus repartie.



Villon Culture a été inauguré le 1er août 2020. Photo Marion Boisjot

Villon Culture a été inauguré le 1er août. Tout le village a participé à la décoration du café, amenant un objet par-ci, une assiette par-là. Aux anges, Monsieur le maire a vite obtenu une licence 4 pour l'endroit. "Le café, ça change tout!", savoure Clément, 41 ans. "J'ai plein d'idées pour le village. Je veux m'impliquer localement", insiste ce professionnel du cinéma, premier assistant-réalisateur. Avec sa conjointe, Mariana, 31 ans, comédienne, ils sont arrivés dans le coin par hasard. "Pour un barbecue, à Tanlay, chez des amis qui y ont une résidence secondaire, raconte-t-elle. On a rencontré beaucoup d'artistes. Une musicienne, des collectionneurs de passage, plein de gens passionnants. C'était si simple, si loin des représentations..."

A lire aussi : [Quitter Paris pour vivre dans l'Yonne : "pendant le confinement, c'est devenu évident"](#)

Deux semaines après ce barbecue, Clément et Mariana visitent une dizaine de maisons dans le Tonnerrois. "Et la seule que nous n'avions pas prévu de voir, on l'a achetée, sourit Mariana. Elle nous attendait."

"Villon, c'est le début du futur"

Quand débute le confinement, cela fait déjà quelques semaines que le couple est propriétaire. "Nous avons besoin d'espace, explique-t-elle. Nous vivions à deux dans un studio parisien. Je me sentais à l'étroit, tant au quotidien qu'au niveau de mon travail, de la création."



"Ici, on peut se mouvoir sans être assailli, partout, par la menace. Paris est invivable." Photo M.L

Confinés à Villon, dans 180 m² à retaper entièrement, ils tombent amoureux du village.

"Lorsqu'on est arrivés chez nous, on s'asseyait par terre. Des voisins nous ont donné des fauteuils, de la vaisselle..." Aujourd'hui, Clément et Mariana doivent encore "poser une échelle pour accéder à [leur] chambre", s'amusent-ils.

A lire aussi : [Retrouvez tous les articles de notre série Les promesses de l'Yonne](#)

Mais le confinement a accéléré la démarche qu'ils avaient déjà entreprise. Il les a poussés à identifier leurs priorités, à "donner du sens" à leur vie. Mariana tourne la page de Paris, "où tout est sclérosé, où l'on ne pouvait rien développer". Elle en ouvre une nouvelle à Tonnerre, en candidatant à une offre d'emploi du cinéma-théâtre. Ça marche. Clément, qui rêvait lui "d'avoir un petit coin de potager", a planté ses légumes et ne monte plus qu'occasionnellement sur Paris, pour son job, pour ses missions. "Ici, on peut se mouvoir sans être assailli, partout, par la menace. Paris est invivable. Villon, c'est le début du futur."



Il y a enfin la voiture électrique de Ludovic et Régis. Photo R. B

Il y a donc le café d'Hélène, la maison de Clément et Mariana... Il y a aussi les deux granges, les ruches, les poulaillers, "les terrains en pente" de Régis et Malvina. Locataires d'un appartement à Montrouge, près de Paris, où ils travaillent, ils viennent d'avoir un bébé. Et rêvent de mener à bien leur projet de "permaculture, avec forêt nourricière". Il y a enfin la voiture électrique de Ludovic et Régis. Architecte d'intérieur, ce dernier a acquis l'ancien presbytère du village, fin 2019. Un sacré cachet, pour 222 m².

Romain Blanc Myriam Lebret
reporters.yr@centrefrance.com

Il nous tient à coeur de vous livrer une information fiable, locale et transparente.

Abonnez-vous

VILLON SOCIÉTÉ

A LIRE SUR L'YONNE

Le restaurant la Beursaudière « redoute de devoir manger des patates »

Faits divers - Les troupeaux de deux éleveurs attaqués dans l'Avallonnais : "Il y en avait partout, c'était une boucherie"

L'Yonne

CONTENUS SPONSORISÉS

Une linguiste explique comment apprendre une langue en 15 min par jour

Babbel | Sponsorisé

Nouveau 2021 : plus de conditions de revenus pour bénéficier des aides à l'isolation

Hellio - Économies d'Énergie | Sponsorisé

Intestins: Un truc simple pour les vider entièrement

Nutravia | Sponsorisé

14 215 876 y jouent ! Le nouveau jeu de construction qui rend tout le monde accro. Pas d'installation

Forge Of Empires - Jeu en ligne gratuit | Sponsorisé

AILLEURS EN VIDÉO

L'Yonne Républicaine - Rétro - Insolites, émouvantes, spectaculaires : les

CONTENUS SPONSORISÉS

Comment réduire le mal de dos (faites ceci chaque jour)

Le correcteur de posture Romain | Sponsorisé

Prostate : un expert français révèle un truc simple pour la soulager

Santé Actuelle | Sponsorisé

A LIRE SUR L'YONNE

Noctambule - L'ancienne boîte de nuit de la rue de Vaux est plongée dans le silence depuis mars 2008

Faits divers - Accident mortel à Saint-Moré : un gendarme de 25 ans parmi les victimes

Votre avis est précieux !

Aidez-nous à améliorer notre site en répondant à notre questionnaire.

Je donne mon avis